

pouvait écrire à son évêque, en date du 4 août 1849: "Monseigneur, le choix des sœurs dont on a doté mon couvent est un grand stimulant pour moi à en prendre un soin tout particulier. Les choses ont changé de face à leur endroit; on commence à les désirer, seulement pour les avoir vues, que sera-ce quand leurs œuvres se développeront au milieu de nous? Ne soyez pas inquiet, Monseigneur, de ces dames, elles ne souffriront point chez nous du nécessaire. Elles paraissent bien disposées à vivre pauvrement; c'est tout naturel, elles ont l'esprit de leur état".

Cet accueil ne surprend pas quand on sait que la première supérieure fut la bonne Mère Émélie Caron, l'une des six premières compagnes de la fondatrice et sa remplaçante comme supérieure Générale. Il me semble que cette religieuse incarnait la communauté de la Providence. Dans la *Vie de Mère Gamelin* je lis cette éloge de la bonne Mère: "Douée des plus belles qualités d'esprit et de cœur, elle se fit estimer par ses vertus religieuses et notamment par sa grande charité envers les pauvres. Elle les aimait tendrement. Parfait modèle d'une vraie sœur de charité, elle était bien digne de succéder à notre vénérée Mère."